



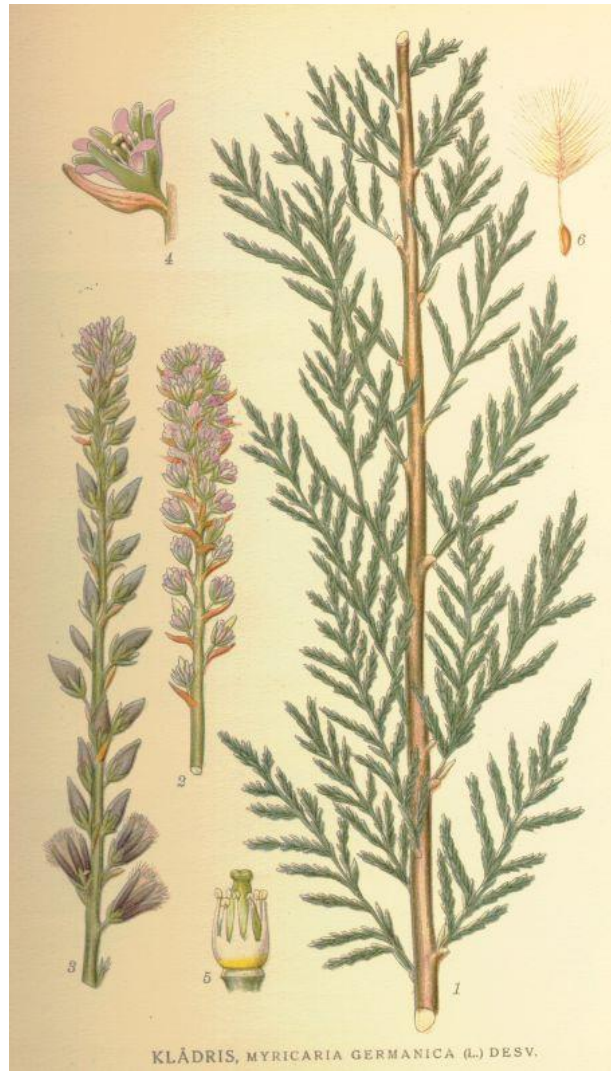
La chronique du cercle de botanique : les tamaris du lycée Pothier

Le tamaris ou tamarix * est un genre d'arbustes ou de petits arbres, de quatre à cinq mètres de haut, qui appartient à la famille des Tamaricacées. Il s'est bien adapté à notre environnement.

Vous le reconnaîtrez, si vous passez aux abords du monument aux morts du lycée. Testez votre culture générale dans notre chronique : le tamaris est présent dans deux récits antiques...

Le tamaris pousse spontanément dans les régions méditerranéennes et sur la côte Atlantique. On peut également le cultiver. On le retrouve fréquemment sur le littoral, en bordure des lagunes ou des cours d'eau et il supporte les embruns, les sols pauvres et sablonneux.

Son port est étalé, son feuillage caduc et il fleurit au printemps (mars-avril). De nombreux chatons** de couleur rose ou rosâtre se forment alors. Ses petites feuilles alternes et écailleuses sont semblables à celles de certains conifères. Son fruit est une petite capsule triangulaire.



Dans les textes anciens

L'*exsudat* du tamaris (*Tamarix mannifera*) par suite de la piqûre de la cochenille *Trabutina mannipara* ou le *miellat* issu de cet insecte, serait -d'après certaines autorités- la manne de l'épisode de la traversée du désert, raconté par la Bible (Ancien Testament, Livre de l'Exode, 16). « Ils (les Hébreux) mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan. »

La manne est une exsudation sucrée provenant de plusieurs végétaux comme le cèdre du Liban, le chêne, l'eucalyptus d'Australie.



Le tamaris a aussi un lien avec le mythe égyptien d'Osiris

Après l'assassinat du dieu par son frère Seth, poussé au crime par jalousie, le coffre contenant le corps d'Osiris, est porté par le courant jusqu'à Byblos, en Phénicie, où il s'immobilise en s'encastrant dans le tronc d'un tamaris géant. C'est là que la déesse Isis le retrouve.



Nicolas Poussin, *La Récolte de la manne*, vers 1637, peint pour son mécène Paul Fréart de Chantelou et conservé au musée du Louvre. Détail

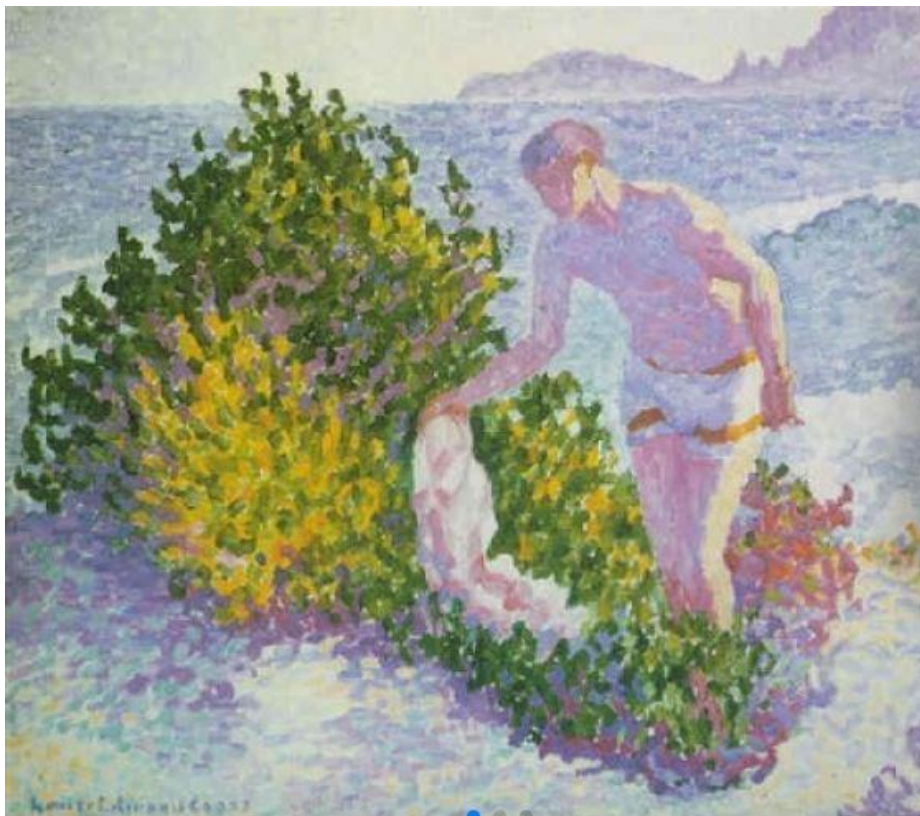
Au Japon, le tamaris peut être élevé comme un bonsaï, dans un pot (盆 *bon* signifiant coupe ou plateau et 栽 *sai*, plante).



Les peintres ayant séjourné en Provence ont peint des tamaris, dans leurs représentations du paysage méridional ou de jardins. C'est le cas des impressionnistes -Claude Monet, Auguste Renoir dans le Var, à Cagnes et à Beaulieu sur mer - et des postimpressionnistes comme le pointilliste Henri-Edmond Cross ou encore le peintre de la couleur, Henri Matisse. ***

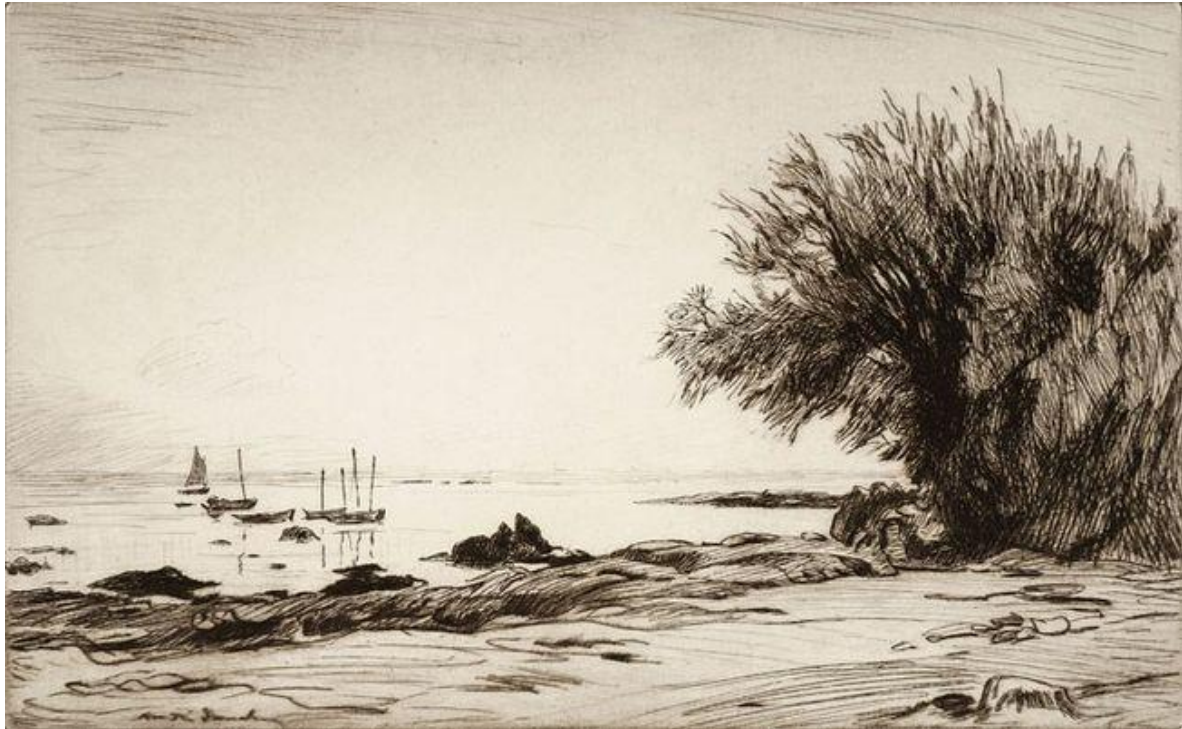


Auguste Renoir (1841-1919), *Les tamaris*



Henri-Edmond Cross (1856-1910), *Le Tamaris*. Peinture de style pointilliste.

Mais, comme ce petit arbre est également présent sur la côte atlantique, on le retrouve chez un autre maître des arts graphiques :



Sous les tamaris, 1927, estampe, André Dauchez (Paris, 1870-1948), peintre officiel de la Marine en 1922. Eau-forte originale sur papier vélin de Rives, 32x50. ****

Dans son roman, intitulé « *Tamaris* » édité chez Michel Lévy frères en 1866, George Sand (1804-1876) s'inspire des souvenirs d'un séjour dans les paysages varois autour de La Seyne sur mer. C'est le récit des amours d'un médecin et du lieutenant de vaisseau La Florade, épris d'une jeune veuve, la marquise d'Elmeval, venue soigner son fils à la *Villa Tamaris*. Extrait du chapitre 1, où la voix du narrateur enchaîne les comparaisons :

« L'endroit s'appelle Tamaris. C'est un des quartiers (divisions stratégiques du littoral) qui enserrant le petit golfe du Lazaret, à une heure de Toulon à vol d'oiseau. Ce nom précieux de Tamaris est dû à la présence du tamarix narbonnais, qui croît spontanément sur le rivage, le long des fossés que la mer remplit dans ses jours de colère. L'arbre n'est pas beau : battu par le vent et tordu par le flot, il est bas, noueux, rampant, échevelé ; mais, au printemps, son feuillage grêle, assez semblable d'aspect à celui du cyprès, se couvre de grappes de petites fleurs d'un blanc rosé qui rappellent le port des bruyères et qui exhalent une odeur très douce. Une de ces grappes prise à part ne sent rien ou presque rien ; la haie entière sent bon. Il en est ainsi de la véritable bruyère blanche arborescente, qui, au mois d'avril, embaume tous les bois du pays. »

Voici des extraits de textes d'autres grands auteurs :

« A perte de vue, parmi les pâturages, des marais, des roubines luisent dans les salicornes. Des bouquets de tamaris et de roseaux font des îlots comme sur une mer calme. Pas d'arbres hauts.

L'aspect uni, immense de la plaine, n'est pas troublé... Des troupeaux dispersés, couchés dans les herbes salines, ou cheminant serrés autour de la cape rousse du berger, n'interrompent pas la grande ligne uniforme, amoindris qu'ils sont par cet espace infini d'horizons bleus et de ciel ouvert. Comme la mer unie malgré ses vagues, il se dégage de cette plaine un sentiment de solitude, d'immensité, accru encore par le mistral qui souffle sans relâche, sans obstacle, et qui, de son haleine puissante, semble aplanir, agrandir le paysage. Tout se courbe devant lui. Les moindres arbustes gardent l'empreinte de son passage, en restent tordus, couchés vers le sud dans l'attitude d'une fuite perpétuelle... »

Alphonse Daudet, « *Lettres de mon moulin* », En Camargue, 1887.

« Mon cher copain Bernard,

je viens de t'envoyer aujourd'hui encore 9 croquis d'après des études peintes. De cette façon tu verras des motifs de cette nature qui inspire le père Cézanne. Car la Crau près d'Aix c'est à peu près la même chose que les environs de Tarascon et la Crau d'ici. La Camargue est encore plus simple car souvent il n'y a plus rien — plus rien que de la mauvaise terre avec des buissons de tamaris et des herbes dures qui sont à ces maigres pâturages ce que l'alfa est au désert.

Sachant combien tu aimes Cézanne j'ai pensé que ces croquis de Provence pourraient te faire plaisir. Non pas qu'il y ait des similitudes entre un dessin de moi & de Cézanne, oh cela pas plus qu'entre Monticelli et moi — mais moi aussi j'aime bien le pays qu'eux ils ont aimé tant et pour les mêmes raisons de couleur, de dessin logique. »

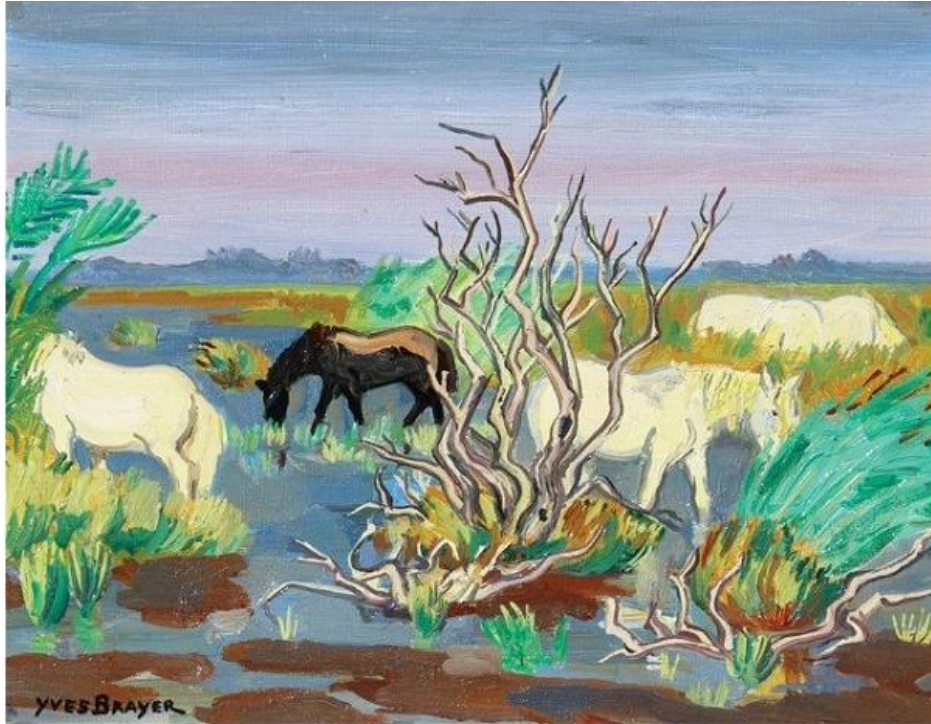
Lettre de Vincent van Gogh à Émile Bernard, entre le 17 et le 20 juillet 1888, Vincent van Gogh. *Les lettres*. Édition critique complète illustrée, Arles, Actes Sud, Amsterdam, Van Gogh Museum, La Haye, Huygens Institute, 2009, 6 volumes, volume IV « Arles, 1888-1889 », 449 pages, lettre n° 643 p. 179-185.

« Cette distance, ces années qui séparaient les ruines chaudes des barbelés, je les retrouvais également en moi, ce jour-là, devant les sarcophages pleins d'eau noire, sous les tamaris détrempés. »

Albert Camus, « *Retour à Tipasa* », L'Été, 1959, édition Gallimard, page 158.

Conclusion en musique <http://brahms.ircam.fr/works/work/21244/>

Jean-Louis Florentz (1947-2004) *L'Ange du tamaris* (1995) pour violoncelle solo, durée, douze minutes. Une commande du Festival des Bucoliques du Pays de Racan (Indre et Loire)



Chevaux dans les tamaris, peinture à l'huile d'Yves Brayer (1907-1990) peintre, graveur et illustrateur de l'époque de l'École de Paris. Il a beaucoup travaillé en Provence. Ici, il évoque la Camargue (le delta du Rhône).

NOTES

* Du bas latin *tamariscus*, du latin, *tamarix*, dont l'étymologie est inconnue. En grec ancien, myrice *μυρίκη*, myrikê.

** Pour les botanistes, **le chaton** est une inflorescence souple, généralement pendante, caractéristique d'arbres appartenant aux familles des *Salicacées*, des *Fagacées*, des *Bétulacées*, des *Moracées* et des *Pinaceae*. Chez le saule, il y a des chatons mâles et des chatons femelles. Les fleurs mâles sont réduites aux étamines, et les fleurs femelles aux ovaires. Chez le bouleau, ce sont des inflorescences composées.

*** Quelques repères chronologiques :

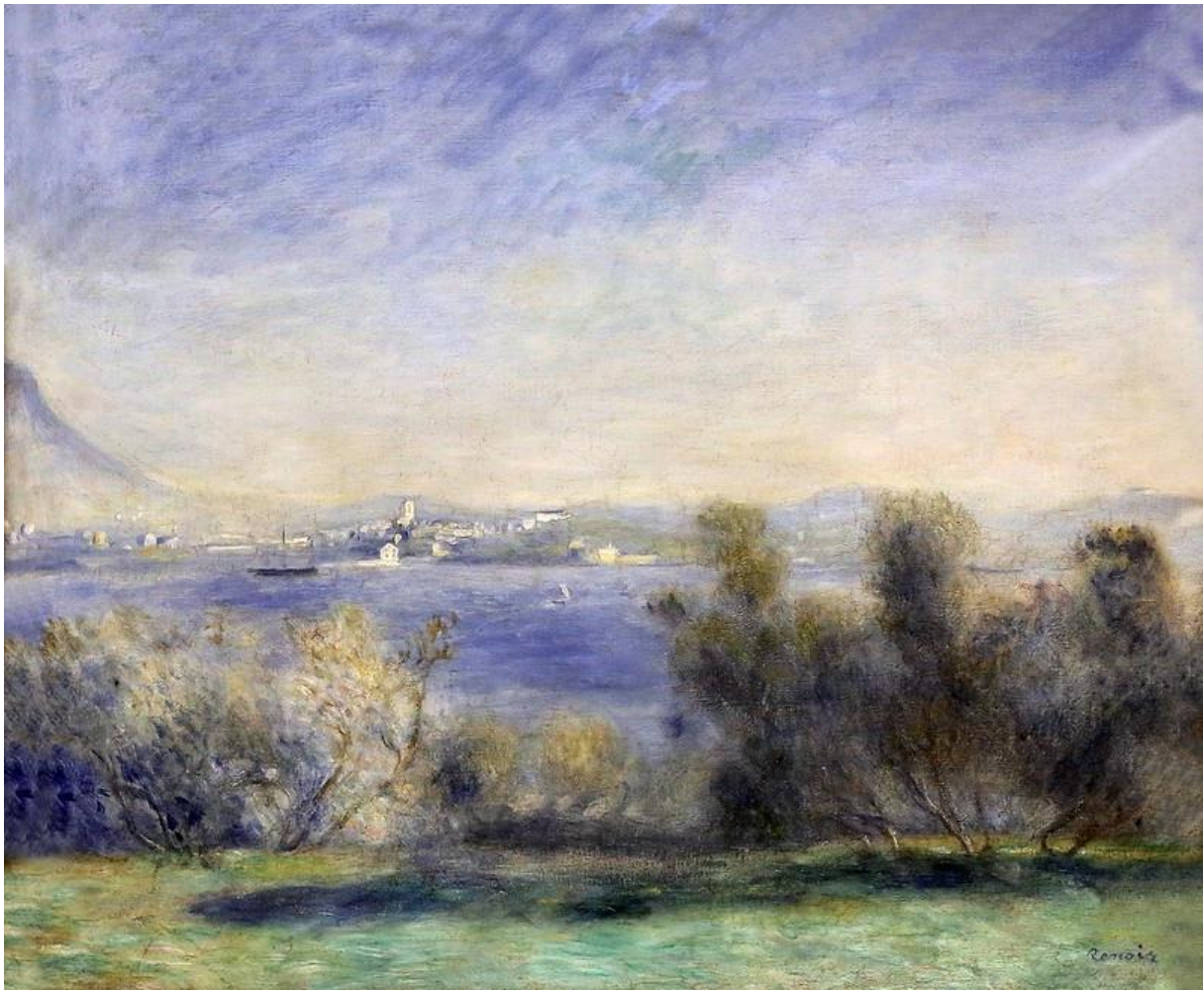
Claude Monet (1840-1926) est l'un des fondateurs de l'impressionnisme.

Pierre-Auguste Renoir dit Auguste Renoir, né en 1841 et mort en 1919 est un peintre. Son fils Jean est un très grand cinéaste français.

Henri-Edmond Cross, pseudonyme d'Henri Edmond Delacroix, est un peintre et lithographe français (1856-1910).

Henri Matisse (1869-1954) est un peintre, dessinateur, graveur et sculpteur français.

**** Musée départemental breton, 1, rue du Roi Gradlon, 29000 Quimper



Pierre-Auguste Renoir (1841-1919), « Vue de Toulon depuis *Tamaris sur Mer* », 1891, Bremen, Kunsthalle.

Auteure Isabelle Lillo, publication du 7 mai 2023

